

# LE COLIS EXPLOSE... LES POSTIER·ES AUSSI !

**La situation inédite économique et financière engendrée par la crise sanitaire de coronavirus (Covid-19) ne provoque pas que des chutes d'activités pour La Poste. Ainsi, le colis connaît un volume explosif et exponentiel comparable à celui d'une période de Noël... mais sans l'organisation et les moyens mis en oeuvre habituellement !**

## **Un manque de moyens criant !**

Les différentes organisations décidées unilatéralement par La Poste depuis le début de la crise sanitaire font que les agents sont depuis plusieurs semaines en souffrance. Les conditions de travail sont totalement négligées. À cela s'ajoute la difficulté de ne plus avoir les moyens de bien faire. Encore pire, la lourde charge de travail induite est devenue insupportable pour de très nombreux postiers·ères et génère des RPS en fort accroissement dans un contexte de reprise d'activités. Cette charge mentale supplémentaire doublée d'expérimentations organisationnelles est vécue très durement par nos collègues.

Les PFC tournent à plein régime, saturées depuis plus de deux mois, mais les effectifs ne suivent pas. Plus les semaines avancent, plus le trafic augmente, ne laissant même plus la place au respect des gestes barrières. Chaque jour et nuit qui passent sont d'une pénibilité croissante pour le personnel. Il faut sans cesse s'organiser par manque de place, car s'ajoute, en plus du fort trafic, la rétention de colis de plusieurs PPDC, PDC et ACP dont l'absorption du flot de colis les met également en grande difficulté.

Le peu de renforts recrutés dans l'urgence ne sont pas formés à la conduite d'engins et à peine à l'encodage avec pour conséquence une rotation plus faible des postes de travail attribués aux postier·es.

## **Un seul objectif : réduire les coûts !**

Souvenons-nous que nos plannings ont été modifiés depuis plus de deux mois, et que le risque de venir travailler est toujours bien réel. Sans compter l'extrême pénibilité dans une période inédite liée au COVID-19, sans aucune reconnaissance de notre employeur.

L'absence de compensation financière, d'augmentation de salaire, voire même pour

beaucoup une amputation d'un critère collectif (le CUP) au bonus qualité du mois de mai, démontre un réel mépris de la direction. C'est pourquoi Sud revendique le versement d'une prime de 1000€ pour tous les agents.



Un seul objectif pour La Poste : réduire encore les coûts humains par l'intensification du travail et la baisse de la masse salariale.

Il est aussi nécessaire que des organisations de travail autres que celles imposées puissent être proposées par les salariés·es, à partir de discussions collectives dans les services et prenant en compte les réalités locales. A commencer par la nécessaire réinternalisation de la sous-traitance car le Covid n'est pas comme nos patrons et n'a pas fait de différence entre les travailleurs de première ligne. Les marges prônées par la plateforme sociale du Siège de La Poste ne sont qu'un effet de communication postale supplémentaire !

**Les agents sont les mieux placés pour proposer des pistes, car ce sont eux qui connaissent le mieux leur métier. En ce sens, les organisations syndicales doivent être leur relais.**

**C'est par la mobilisation que nous obtiendrons des avancées.  
Toutes et tous en grève le 16 juin !**



**Fédération des activités postales et de télécommunications**  
25/27 rue des envergures 75020 Paris  
tel 01 44 62 12 00 fax 01 44 62 12 34  
sudptt@sudptt.fr www.sudptt.org

**Solidaires** syndicale